

Martine JOLY

UN FOUR DE POTIER DU 1er SIÈCLE TROUVÉ À CHALON-SUR-SAÔNE (SAÔNE-ET-LOIRE)

I. CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE, DESCRIPTION

En 1986, une fouille de sauvetage urgent a été entreprise rue de Rochefort à Chalon-sur-Saône (1), à proximité d'un atelier de potiers fouillé, en 1983, par Michel Augros (2).

Les vestiges d'un four de potier arasé ont été mis au jour à une quinzaine de mètres au nord des fours déjà connus.

L'installation était conservée sur une vingtaine de centimètres de haut et seuls subsistaient (Fig. 1 et 2) :

- un aménagement d'argile jaune clair (U.S. 181), sur le pourtour de la chambre de chauffe et de l'alandier, qui correspond à la base des parois du four ;

- une aire damée (U.S. 181'), lenticulaire (jusqu'à 5 cm. d'épaisseur), en argile grise, très dure ;

- le fond du four (U.S. 182), substrat rubéfié, jusqu'à une épaisseur d'environ 5 cm au centre de la chambre ;

- la base et le départ de l'élévation du conduit de l'alandier construit avec des *tegulae* posées directement sur le sol géologique.

Creusé dans le substrat, ce four présentait une chambre circulaire mesurant 1,60 m de diamètre et s'ouvrait vers le sud par un alandier rectangulaire de 0,80 à 0,85 m. de large sur 0,60 m de long.

La tranchée de fondation d'un mur qui subsistait à l'état de fantôme a entamé légèrement le bord du four dans sa partie nord-est.

Il s'agit vraisemblablement d'un four de type II.V.1 de la classification de P. Duhamel (3). La sole reposait sur un pilier ou un muret central, dont la trace était nettement visible sur le fond du four (Fig. 2).

Après sa destruction, le four a servi de dépotoir. Le remblai est composé de matériaux de démolition (fragments de parois de four, débris de tuiles rubéfiées), de nombreux charbons de bois et de près de 100 kg de céramique (tessons de cruches pour la quasi-totalité, dont plusieurs rebuts de cuisson caractéristiques).

II. LE COMBUSTIBLE

Des prélèvements de charbon de bois ont été effectués dans le remblai du four (alandier et chambre de chauffe). Une analyse anthracologique a été réalisée au Centre de Recherches Préhistoriques de Paris par S. Thiebaut et Jean-Marie Pernaud. Au total, 151 frag-

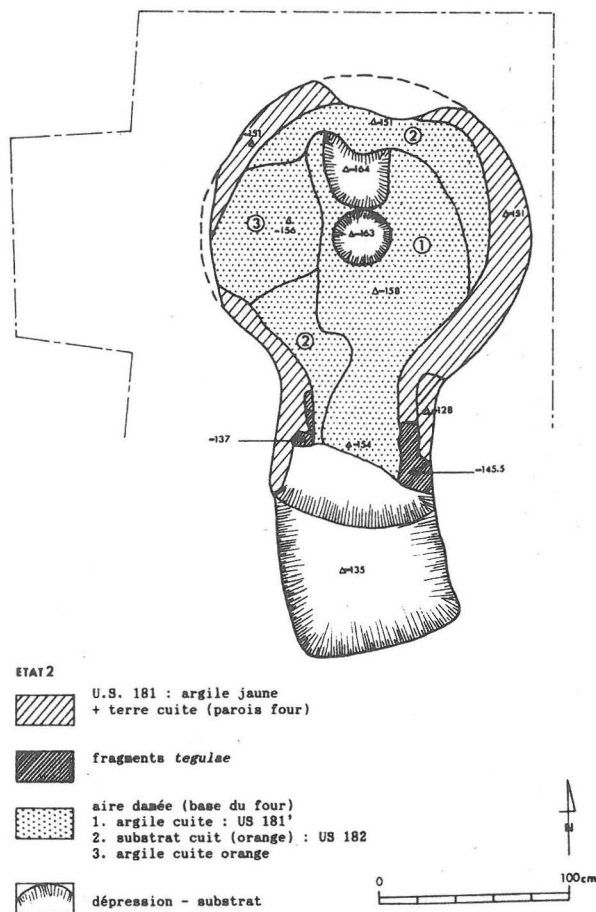


Figure 1 - Chalon-sur-Saône, rue de Rochefort. Plan du four (relevé Ph. Barral, B. Fragu, dessin M. Joly).



Figure 2 - Chalon-sur-Saône. Vue du four pendant la fouille, avec les deux fosses recoupées lors de sa construction (cl. Ph. Barral).

ments ont été traités et le chêne est apparu comme le combustible principal.

III. LE MOBILIER

Le remblai du four est constitué, en majeure partie, de céramiques (communes, dont 90% de cruches (4) et de rares fragments de sigillée). Il comporte également, mais en quantité relativement plus réduite, des fragments de parois de four, de tuiles et de briques et des clous en fer (Fig. 3).

Catégorie	Fgt.	N.M.I.
sigillée	26	6
par.fines	13	4
amphores	27	13
communes	8423	267
faune	69	/
fer	46	clous
divers fragments	1 creuset ? 1 spatule en bronze ? 1 poids en terre cuite 1 charnière en os	

Figure 3 - Chalon-sur-Saône. Mobilier composant le remblai du four (Fgt. : nombre de tessons ; N.M.I. : nombre minimum d'individus calculé d'après le nombre de bords).

Il apparaît, d'après l'examen des tessons, qu'on a produit dans ce secteur des cruches à pâte calcaire (couleur : beige à orange) de deux modèles différents : des cruches à une seule anse (Fig. 4, n° 1 : 28 exemplaires, n° 2 : 51 exemplaires, n° 3 : 65 exemplaires et n° 4 : 3 exemplaires) et des cruches-amphorettes à

deux anses (Fig. 4, n° 7-8 : 5 exemplaires et n° 9 : 7 exemplaires).

IV. DATATION

Etant donnée la rareté ou l'absence des fossiles-directeurs traditionnels (pas de monnaies, trois fragments de sigillée du sud de la Gaule, un fond d'amphore G4 : voir Fig. 5), les données chronologiques doivent être tirées de la céramique commune du remblai et de la position stratigraphique du four.

Certaines formes de cruches, en particulier, peuvent être datées grâce aux comparaisons régionales :

- la forme n° 2 (Fig. 4) est attestée à Mâcon (5), datée de Trajan, et à Alésia (sous-type 3D), datée de la fin du premier quart du II^{ème} s. (6) ;

- la forme n° 12 (Fig. 4) existe à la nécropole des Bolards à Nuits-Saint-Georges (fosse sud-ouest, B89), datée du milieu ou de la deuxième moitié du I^{er} s. (7) ;

- la forme n° 12 (Fig. 5) existe au camp romain de Mirebeau-sur-Bèze, datée des années 70-80 (inédit).

Lors de la construction du four, deux petites fosses ont été entamées (Fig. 2).

Elles comportaient un mobilier constitué de fragments d'ossements animaux peu nombreux et de céramique (commune pour la plus grande partie : Fig.5, n° 14 à 16 -dont un raté de cuisson (n° 16)- et un col d'amphore G3 ou assimilé (n° 17)).

La nature du mobilier ne permet pas de dater très précisément le remblai de ces structures. Cependant, la présence de produits de l'atelier (une cruche ratée et plusieurs fragments de pots à col mouluré)(8) permet de penser que l'on se situe vers le milieu du I^{er} s. L'infrastructure du four a donc partiellement recoupé

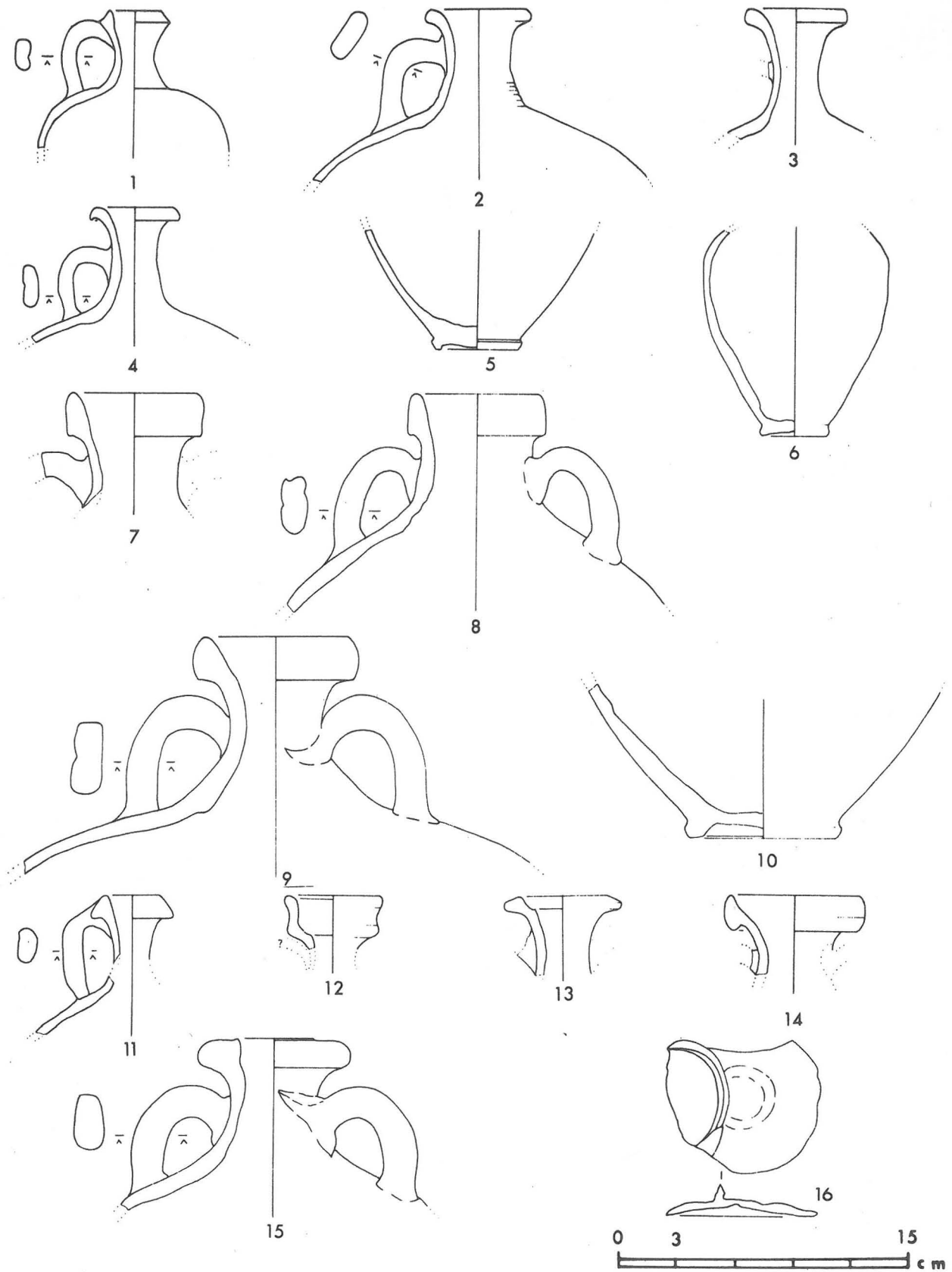


Figure 4 - Chalons-sur-Saône. Céramiques provenant du remblai du four ;
 1-10 : productions attestées ; 11-15 : autres formes de cruches présentes ; 16 : cale de cuisson.
 Milieu ou deuxième tiers du I^{er} s.

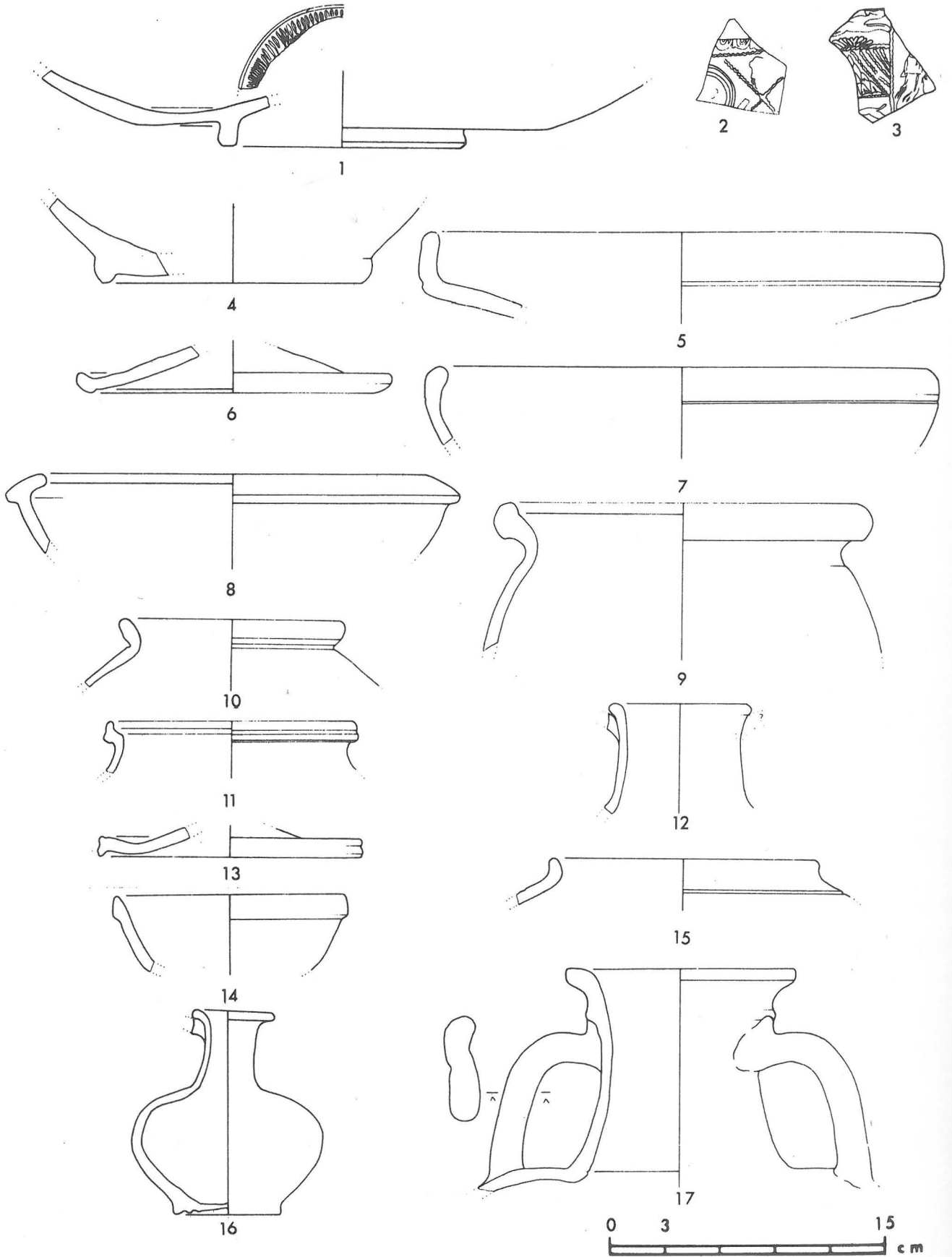


Figure 5 - Chalon-sur-Saône. Céramiques provenant du remblai du four (n° 1-12) et du remblai des fosses (n° 13-17) ;
 1-3 : sigillées ; 4 et 17 : amphores ; 8, 10, 13 et 15 : commune grise ; 5-7, 9, 11 et 13 : commune orange ;
 12 et 16 : commune claire ; 14 : Terra Nigra. Milieu ou deuxième tiers du 1^{er} s.

deux fosses contemporaines présentant un comblement détritique. Par ailleurs, il ne semble pas qu'il se soit écoulé un laps de temps très long entre le remblaiement des fosses et la construction du four, son utilisation et son abandon : le matériel céramique de ces trois structures est homogène et se situe dans une fourchette chronologique relativement étroite (milieu à deuxième tiers du I^{er} s.). La nature même du mobilier exhumé n'autorise pas une précision plus grande.

Deux autres fosses, réutilisées comme dépotoirs domestiques, découvertes à une dizaine de mètres, entre

ce four et ceux fouillés en 1983, renfermaient des productions de l'atelier et en particulier de nombreuses cruches de même type que celles trouvées dans le remblai du four. Ces fosses sont parfaitement datées, grâce à la présence de sigillée sud-gauloise, de lampes à huile et de plusieurs fibules, des années 40-70 et renforcent l'attribution chronologique.

La reprise de l'étude de l'ensemble des productions de l'atelier est en cours ; elle permettra de mieux cerner la nature des productions de l'atelier ainsi que sa chronologie et son aire de diffusion.



NOTES

(1). Opération mise en place par la D.A.H. Bourgogne, financée par le promoteur, placée sous la responsabilité de G. Monthel, secteur fouillé sous la direction de M. Joly.

(2). M. AUGROS, "Les ateliers de potiers de St.-Jean-des-Vignes", *Mém. Soc. d'Hist. et d'Arch. de Chalon-sur-Saône*, 53, 1984, p. 43-56.

(3). P. DUHAMEL, "Morphologie et évolution des fours céramiques en Europe occidentale - Protohistoire, monde celtique et Gaule romaine", *Acta Praehistorica et Archaeologica*, 9/10, 1978/9, 9/10, p. 49-76.

(4). Pourcentage effectué d'après le nombre d'individus, lui-même calculé à partir du nombre de bords.

(5). A. BARTHELEMY, "L'oppidum de Mastic", *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1973, XXIV, 3-4, p. 317, fig. 4, n° 22.

(6) R. SENECHAL, "Céramique commune d'Alésia, les cruches." Centre de Recherches sur les Techniques Gréco-Romaines, Université de Dijon, 1975, p. 45 et fig. 62.

(7). Planson (E.), Brenot (C.), Deyts (S.), Joubaux (H.), Lejeune (M.), Poulain (Th.), Gauthey (H.), "La nécropole gallo-romaine des Bolards (Nuits-Saint-Georges)", Paris, CNRS, 1982.

(8). M. AUGROS, *loc. cit.*, p. 48, fig. 5, n° F4.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : M. PASQUALINI

Michel PASQUALINI : C'est tout ce qu'on connaît de la production ?

Martine JOLY : Non. J'ai présenté, uniquement, la production d'un four récemment découvert. En 1983, quatre fours avaient déjà été fouillés (*Gallia*, 1985, p. 267), avec d'autres productions : assiettes carénées en pâte claire, cruches à pâte rose foncé, pots gris à décors lissés, petits vases globulaires, etc.

* *
*

